Prédication pour le 23 mars 2025

Oculi

Jérémie 20.7-11a (11b-13)

Parfois lorsque nous lisons les textes des prophètes de la Bible, il est facile de nous dire que nous aurions aimé être à leur place : avoir un lien direct avec Dieu, recevoir ses messages… Mais on oublie souvent que les prophètes de la Bible avaient un travail bien spécifique : celui de transmettre les messages reçus de Dieu au peuple d'Israël…Qu'ils lui plaisent ou non… Et ce texte du prophète Jérémie nous rappelle que si Jérémie avait peut être une ligne « directe » avec Dieu plus qu'un autre, cela ne voulait pas dire pour autant que la responsabilité qu'il avait était facile à porter…. Et que parfois cela le mettait dans de grandes difficultés et de grandes souffrances.

Lisons le texte du jour.

J'aimerais vous poser une question : avez-vous déjà été en colère ? Contre vos enfants, vos parents, vos conjoints, vos familles, vos patrons ? Oui, bien sûr, répondrons-nous tous à moins d'être des menteurs.

Mais avez-vous déjà été en colère contre Dieu ? Je nous entends d'ici nous dire: « Mais non, jamais nous n'oserions être en colère contre Dieu ! » Parce que dans nos pratiques de foi polies et polissées, il nous est impensable d'oser exprimer ce que nous ressentons, lorsque nous vivons des choses que nous ne comprenons pas. Et pourtant Jérémie lui, est en colère. Il en veut à Dieu et il ose le dire: « Tu m'as forcé la main, tu as été le plus fort ». Jérémie a fait un bras de fer avec Dieu, et il a perdu.

Dans nos manières de concevoir Dieu et notre relation avec lui nous imaginons souvent qu'il y a des règles, des manières de faire, de s'exprimer, de lui parler… Le discours de Jérémie nous paraît donc d'autant plus choquant ! Comment ose-t-il s'adresser ainsi à Dieu ? Et pourtant Jérémie ose. Il ose dire à Dieu ce qu'il a sur le cœur : «Tu m'as envoyé porter ton message et voilà comment je suis traité à cause de toi! »

Jérémie est en colère contre Dieu. Comme nous pouvons l'être parfois nous aussi. Lorsque nous traversons des injustices, des deuils, des maladies, toutes ces épreuves dont nos vies sont jalonnées. Il n'a jamais été dit que suivre le Christ était un long fleuve tranquille, bien au contraire… La question finalement est la suivante : sommes-nous, nous aussi, suffisamment proches de notre Dieu pour oser lui faire part de ce qui nous pèse, nous fait souffrir, ce qui nous met en colère ? Ou plutôt, sommes-nous suffisamment vrais avec lui pour lui faire part de ces choses ?

Il y a de nombreux autres exemples dans la Bible de personnes, d'êtres humains comme vous et moi qui ont crié leur souffrance et leur colère à Dieu : Job, quand il a tout perdu ; David, lorsque son bébé est mort et à de nombreuses autres occasions. Marthe et Marie lorsque Jésus est arrivé après le décès de leur frère Lazare. Leur point commun ? Ils étaient tous suffisamment proches de leur Seigneur et Dieu pour oser lui dire leur souffrance et leur révolte .

Pensez-vous que si Dieu s'était emporté contre Jérémie lorsqu'il lui a adressé ces mots il aurait continué à l'utiliser comme son prophète ?

Dieu souhaite que nous soyons honnêtes avec lui : dans nos joies, nos réussites, mais aussi dans nos souffrances et parfois dans nos colères.

Parce qu'être en colère n'est pas un péché : c'est de la cultiver qui en est un. C'est aussi ce qu'elle induit qui peut être un péché au sens où elle nous sépare de Dieu plus qu'elle ne nous en rapproche.

Ainsi, lorsque nous vivons des situations et des évènements qui nous font ressentir ce sentiment, plutôt que de le garder pour nous, ayons l'honnêteté de le dire à notre Seigneur. Osons lui dire nos incompréhensions, nos souffrances, les injustices que nous vivons. Osons « déposer une plainte » devant Dieu. Et il se chargera de gérer ces dossiers et d'alléger nos souffrances, si nous le laissons faire.

Jérémie aurait pu simplement choisir de s'arrêter là, il le dit lui-même. « Si j'en viens à me dire : je ne veux plus y penser, je ne parlerai plus de la part de Dieu, alors, au plus profond de moi il y a comme un feu qui me brûle. Je m'épuise à le maîtriser, mais je n'y parviens pas ».

Le zèle de l'Eternel brûlait en son cœur. Au point que même dans la persécution et la moquerie le prophète ne pouvait arrêter de dire ce qui était juste, ce qui venait de son Seigneur. Qu'on l'écoute ou non, qu'on le menace ou non, qu'on le persécute ou non, le feu de l'Eternel brûlait en son cœur et ne lui permettait pas de taire ce qu'il savait être vrai.

D'où vient ce feu, ce zèle ? Peut-être pourrions-nous émettre l'hypothèse qu'il découle de cette relation de proximité de Jérémie avec Dieu : c'est dans l'intimité du cœur à cœur avec Dieu que Jérémie ouvre et vide son cœur et que Dieu peut le remplir : de Ses paroles, de Son zèle, de Son feu.

Dire la vérité coûte au prophète, comme cela peut nous coûter à nous. Il est souvent plus facile de nous taire, de regarder et de laisser faire. De préserver notre confort et notre vie. Mais est-ce cela le message de l'Evangile ?

Peut-être connaissez-vous ce texte du pasteur allemand Martin Niemöller écrit dans les années 40.

« Ils sont d'abord venus chercher les socialistes, et je n'ai rien dit parce que je n'étais pas socialiste

Puis ils sont venus chercher les syndicalistes, et je n'ai rien dit parce que je n'étais pas syndicaliste

Puis ils sont venus chercher les Juifs, et je n'ai rien dit parce que je n'étais pas juif.

Puis ils sont venus me chercher, et il ne restait plus personne pour me défendre. »

Ce pasteur qui a d'abord soutenu l'arrivée d'Hitler a vite compris sa méprise et a pris la tête d'un réseau de religieux opposés au régime. Il est arrêté en 1937, condamné à de la prison et finit par être libéré du camp de concentration de Dachau par les américains en 45.

Cet homme est un exemple parmi tant d'autres, de personnes qui n'ont pu se taire face à l'injustice, à la cruauté, à la violence.

Si cela est vrai en politique, cela l'est également dans notre vie chrétienne : parfois il est plus confortable de taire notre foi plutôt que d'en témoigner. Pourtant, c'est bien ce que nous sommes appelés à

faire et à vivre : vivre en enfants de Dieu rachetés, témoins de son amour et de son salut.

Ce texte pourrait s'arrêter là mais ce n'est pas le cas, et sa conclusion est une promesse merveilleuse.

« Mais Seigneur , tu es fort et tu combats pour moi. »

Dans l'adversité et dans les épreuves, les paroles du prophète Jérémie nous rappellent que c'est notre Seigneur qui combat pour nous et qui gagne les batailles que nous ne pouvons pas gagner. C'est lui qui aura le dernier mot, aujourd'hui et pour toujours. Et même lorsque nous sommes persécutés, en colère, victimes d'injustices et de calomnies, le Seigneur combat pour nous.

N'est-ce pas là la chose la plus importante, et si j'ose dire, la seule qui compte ?

Pasteure Naomi Geyer

Cantiques

Toi lève-toi ALL 62/86

Libre de nos chaines 52/17

Viens, esprit de sainteté 35/15

A toi nos cœurs nos vies 44/16

Prière d'intercession

Dieu Père,

Nous sommes rassemblés ce matin pour partager ta parole et nous édifier les uns les autres.

Toi qui connais les secrets de nos cœurs, tu vois que nous sommes peut-être chargés et fatigués. Nous te le demandons, allège nos fardeaux et libère-nous de nos soucis. Viens nous rencontrer et prendre la place qui est la tienne dans nos vies.

Seigneur Jésus, nous sommes appelés à être tes témoins dans nos actes et nos paroles. Pardon parce que nous ne le sommes pas toujours. Nous te le demandons, viens nous apprendre à aimer comme toi tu nous aimes.

Saint Esprit, toi qui es présent avec nous tous les jours de notre vie, viens allumer un feu dans nos cœurs afin que nous puissions être un témoignage vivant du Père et du Fils. Mets sur nos routes ceux qui ont besoin de te rencontrer, et qui ont soif d'une parole de vérité et d'espérance.

Nous te le demandons aussi pour notre Eglise et nos communautés : donne leur le zèle de ton amour et de ta justice, afin qu'elles soient porteuses d'espérance et de foi pour le monde.

Et toutes les prières que nous n'avons pas exprimées, nous te les remettons en unissant nos cœurs et en priant comme Jésus le Christ nous l'a appris :

Notre Père…